

qui s'est passé auprès de Bender, à l'égard du Roi vôtre Maître; vous me dites en deux mots, que Mr de Bob ysk en a été l'Auteur. Ce qui s'est publié en Pologne sur cette matière, se réduit à ceci. Que Mr de Bobruyski voyant que les brigues & le crédit des ennemis de sa Maison prévaloiént à vôtre Cour, sur la considération de ses services, s'étant retiré auprès du Kam des Tartares, on l'avoit prié d'employer ses offices auprès du Roi & de la République de Pologne, pour lui obtenir sa grace, & que cette démarche avoit été immédiatement suivie de la violence, que tout le monde sçait que ce Prince Tartare a faite de concert avec le Seraskier de Bender à Sa Majesté Suedoise.

Il est inutile, je crois, d'examiner si cette violence doit être imputée à Mr de Bobruyski: vû qu'outre qu'il y avoit longtems que le Kam étoit broüillé avec le Roi de Suede, il est constant que la Porte souhaitoit depuis plus d'un an, que Sa Majesté Suedoise se retirât.

L'on sçait que les Turcs & les Tartares, lors qu'il s'agit de se satisfaire, ne se regardent guere sur le Droit des Gens, & que sans que personne s'en mêle, il n'y a point d'extrémités, où ils ne se portent d'eux mêmes, contre les Têtes les plus respectables. Je ne parlerai point des cruautés qu'ils ont exercé de tous tems contre les Souverains qu'ils avoient vaincu, ou contre les leurs propres, il suffit de remarquer qu'il y a peu de Rois & de Républiques Chrétiennes, qui n'ayent été insultées à la Porte, dans les personnes de leurs Ambassadeurs & la France même a eu le sien arrêté & mis au Château des sept Tours, dans